AccueilRevenir à l'accueilCollectionArchives de Williams
SassineCollectionChronique assassine, Le LynxCollectionChronique assassine,
1996Item233. L'alibi ou la Libve

233. L'alibi ou la Libye

Auteur(s): Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 233. L'alibi ou la Libye, 1996/09/09

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/3576

Texte de l'article

Transcription

N°233, 9 septembre 1996 : « L'alibi ou la Libye »

L'effet du courant ceint Sidya commence à se connaître. Les factures viennent par paires. Il faut payer les deux à la même date. Quand on sait que le travailleur guinéen se pend à la queue du diable. Enfin, quand il veut gagner sa vie honnêtement. Quand il ne se sent pas concerné par les remue-ménages, dans les ministères. Comme le commissariat de Tahoua. Quand il pleut, les policiers sont obligés de s'abriter dehors. A Faoukoudou! Un canard n'oserait y mettre les pattes. Le commissaire, lui, reste fidèle à son poste, attendant le miracle. A force d'attendre la rénovation de son bâtiment, on pourrait le trouver un jour, momifié derrière son bureau. L'appel sera t-il entendu?

Notre président a fait un tour en Libye. C'est une bonne chose, cette visite pour désenclaver ce pays. Rappelons quelques faits. Les Etats-Unis, suivis du Royaume Uni et de la France, exigeaient que la Libye accepte d'extrader certains de ses nationaux, suspects d'être responsable d'attentats visant deux avions (l'un américain, l'autre français de l'UTA) en 1989. La Libye avait refusé d'extrader

(comme le droit international général l'y autorise). Cependant les trois pays requérants saisirent le conseil de sécurité des Nations Unies et en obtinrent deux résolutions. La Libye fut menacée d'un embargo aérien et de la réduction des effectifs de ses missions diplomatiques.

Le conseil de sécurité est un organe politique. L'existence d'une menace contre la paix justifie son intervention. Mais qu'est-ce qu'une menace contre la paix ? Les Etats-Unis, en intervenant par la force, dans l'affaire des otages en Iran, ne pratiquent -ils pas le terrorisme ? Dans l'affaire du Golfe, en bombardant à volonté les civils irakiens, les pays dits « grande puissances « n'ontils pas pratiqué le terrorisme avec la bénédiction du conseil de sécurité ? La Libye, n'est-elle pas finalement l'alibi pour imposer la déraison du plus fort ? Cela n'a pas empêché les Libyens de construire une rivière artificielle de 1000km.

Exemple dont pourrait tirer profit notre Chef de l'Etat, à propos de notre futur barrage.

Je continuais à écrire ma chronique, mes pieds dans une bassine d'eau bouillante. Ma chienne barbue se grattant ; quand elle réussissait à se débarrasser d'une puce, je prenais un balai et faisais éclater l'animal plein de sang.

Mon arbre était immobile. Pas de vent. Et il faisait chaud. Un orage se préparait.

J'appuyais à nouveau le balai sur une puce gonflée de sang. La chienne détourna la tête, l'air dégoûté, et recommença à se gratter. Bon, il était l'heure de rendre visite à Bocar, un ami borgne. Il buvait beaucoup. C'est pour voir double disait-il. En m'asseyant, je lui demandai les nouvelles de sa demande d'embauche. Il voulait faire le gardien à « la canne noire ». C'était un nouveau projet pour aider les anciens dirigeants.

- Rien de nouveau, mon frère. Quand j'étais secrétaire général de l'association des handicapés, les choses ne traînaient pas. Mais aujourd'hui, on n'entend que des vœux pieux. Les autorités sont même incapables d'organiser une fois par an, un jour seulement consacré aux infirmes. Mon second œil ne voit presque plus rien.

Je lui dis au revoir. Un forgeron, dehors tapait comme un fou sur des boîtes de conserve pour en tirer des marmites.

- Le pays est rempli de marmites vides et d'affamés et autres mal-nourris, lui fis-je remarquer.
- Messié, je m'en fous. Mes marmites peuvent servir à décorer les salons.

Après tout, il avait raison. Une marmite vide peut toujours faire rêver à des jours d'abondance. Un autre alibi. Autant que les soutiens-gorge qui transforment de vieux seins en obus. Heureusement qu'on ne s'en sert pas contre notre Palais.

Quelqu'un racontait : « La chienne là-bas, tous les matins passe devant l'église. Elle n'a plus que la peau. Regarde, là. Même les mouches sont dégoûtées. Mais elle est réglée comme une montre. À 8 heures, on la voit devant l'église. À 8h30, elle affronte les chauffards. À 9 heures, après cet exercice périlleux, elle cherche une poubelle pour s'y reposer. Jusqu'à midi. À midi 30, elle va au commissariat pour affoler les policier. On dirait que l'animal cherche vainement la mort. Il est vrai que dans le pays, ce sont les gens en bonne santé qui meurent de « courte maladie ». A Fakoudou!

Je n'ai jamais vu cette chienne manger. Pourtant je ne fais que l'observer toute la journée. Je n'ai rien à foutre. Je suis un déflaté.

Mais mon marabout (sic:dit) que ça ira bien un jour. Je ne sais pas quel jour. Dans la semaine, il n'y a que sept jours. J'ai envie d'attraper la chienne super galeuse, pour la cacher sous le lit du charlatan. Je suis sûr que pour une fois, il dira

la vérité. A Fakoudou. Si on laisse faire, les animaux eux, ne se laisseront pas faire. Le jugement dernier a commencé. D'après Camus, Noé a sauvé les animaux, un autre déluge se prépare.

Billet

UN CHAT M'A CONTÉ

Les poubelles débordent

Les fonctionnaires se « vident » entre eux

Les rues sont inondées

Les factures inondent

Nous partageons dans la « paix » libérienne

Les ministères rassurent

Et les griots ne savent plus quels mécènes vont les soigner

RE-CREATION

Au début, tout à fait au début,

Le ciel et la terre étaient amoureux.

L'un ne sortait sans l'autre.

Et puis, vinrent les étoiles.

De plus en plus nombreuses dans le ciel.

La terre était en grossesse.

Jalouse, elle se retira

Pour accoucher l'horizon.

A son enfant, elle raconta l'histoire.

C'est pourquoi pour ne pas se mêler entre son père et sa mère,

L'horizon n'aime pas qu'on l'approche.

Par Williams Sassine

Description & analyse

AnalysePorte le N° 233 du 9 sept, comme le suivant : Le choc, les barbares et la justice, auguel nous avons attribué le N°234 du 16 septembre 1996, de façon arbitraire.

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie) Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth

Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

Informations générales

LangueFrançais CoteLe Lynx, n° 233

Présentation

Date1996/09/09

GenreDocumentation - Presse

Mentions légales

- Fiche: Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par Elisabeth Degon Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025





Chronique Assassine

L'ALIBI OU LA LIBYE

'effet du courant ceint Sydia commence à se connaître. Les factures viennent par paires. Il faut payer les deux à la même date. Quand on sait que le travailleur guinéen chaque jour, se pend à la queue du diable. Enfin, quand il veut gagner sa vie honnêtement. Quand il ne se sent pas concerné par les re-mue-ménages, dans les ministères. Comme le commis-sariat de Tahoua. Quand il pleut, les policiers sont obli-gés de s'abriter dehors. A Fakoudou! Un canard n'oserait y mettre les pattes. Le commissaire lui, reste fidèle à son poste, attendant le miracle. A force d'attendre la rénovation de son bâtiment, on pourrait le trouver un jour, momifié derrière son bureau. L'appel sera t-il entendu?

Notre président a fait un tour en Libye. C'est une bonne chose, cette visite pour désen-claver ce pays. Rappelons quelques faits. Les Etats-Unis, suivis du Royaume Uni et de la France, exigeaient que la Libye accepte d'extrader certains de ses nationaux, sus-pects d'être responsables d'attentats visant deux avions (l'un américain, l'autre français de l'UTA) en 1989. La Li-bye avait refusé d'extrader (comme le droit international général l'v autorise). Cependant, les trois pays requérants saisirent le conseil de sécurité des Nations Unies et en obtinrent deux résolutions. La Li-

diplomatiques. Le conseil de sécurité est un

organe politique. L'existence

de d'embauche. Il voulait fai-re le gardien à "la canne noire". C'était un nouveau

9 heures, après cet exercice périlleux, elle cherche une projet pour aider les anciens poubelle pour s'y reposer. dou.

bye fut menacée d'un embar-go aérien, et de la réduction des effectifs de ses missions la rouvelles de sa deman-de d'embauche. Il voulait fai-elle affronte les chauffards. A dans le pays, ce sont les gens ment la mort. Il est vrai que dans le pays, ce sont les gens en bonne santé qui meurent de 'courte maladie" A Fakou-

Je n'ai jamais vu cette chienne manger. Pourtant, je ne fais que l'ob-server toute la journée. Je n'ai rien à foutre. Je suis un déflaté.

Mais, mon marabout que ça ira bien un jour. Je ne sais pas quel Dans la semaine, il n'y a que sept jours. J'ai en-vie d'attraper la chienne super galeuse, pour la cacher sous le lit du charlatan. Je suis sûr que pour une fois, il dira vérité. A Fakoudou. Si on laisse faire, les animaux eux, ne se laisseront pas faire. Le ju-gement dernier a commencé. D'après Camus, Noé a sauvé les animaux. Un autre déluge se prépare.



d'une menace contre la paix dirigeants. justifie son intervention. Mais - Rien de qu'est ce qu'une menace contre la paix? Les Etat Unis, en intervenant par la force, dans l'affaire des otages en Iran, ne pratiquent t-ils pas le terrorisme? Dans l'affaire du Golfe, en bombardant à volonté les civils irakiens, les pays dits "grandes puis-sances" n'ont ils pas pratiqué le terrorisme avec la bénédiction du conseil de sécurité ? La Libye, n'est elle pas finale-ment l'alibi pour imposer le déraison du plus fort ? Cela n'a pas empêché les Libyens de construire une rivière arti-ficielle de 1000 km.

Exemple dont pourrait tirer profit, notre Chef de l'Etat, à propos de notre futur barrage. Je continuais à écrire ma chronique, mes pieds dans une bassine d'eau bouillante. Ma chienne barbue se grattant; quand elle réussissait à se débarrasser d'une puce, je prenais un balai et faisais éclater l'animal plein de sang. Mon arbre était immobile.

Pas de vent. Et il faisait chaud. Un orage se préparait. J'appuyais à nouveau le ba-

lai sur une puce gonflée de tins passe devan sang. La chienne détourna le tête, l'air dégoutté, et recompeau. Regarde, mença à se gratter. Bon, il était l'heure de rendre visite à Bocar, un ami borgne. Il buvait beaucoup. C'est pour voir double, disait il.

- Rien de nouveau, mon frère. Quand j'étais secrétaire général de l'association des handicapés, les choses ne traînaient pas. Mais aujourd'hui, on n'entend que des vœux pieux. Les autorités sont mê-me incapables d'organiser une fois par an, un jour seule-ment consacré aux infirmes. Mon second œil ne voit presque plus rien.

Je lui dis au revoir. Un forgeron, dehors tapait comme un fou sur des boîtes de conserve, pour en tirer des marmites.

Le pays est rempli de marmites vides, et d'affamés et autres mal-nourris, lui fis je remarquer.

- Messié, je m'en fous. Mes marmites peuvent servír à de-corer les salons.

Après tout, il avait raison. Une marmite vide peut tou-jours faire rêver à des jours d'abondance. Un autre alibi. Autant que les soutien-gorges qui transforment de vieux seins en obus. Heureusement qu'on ne s'en sert pas contre notre Palais.

Quelqu'un racontait. "La chienne là-bas, tous les matins passe devant l'église. Elle

là. Même les mouches sont dégoûtées Mais elle est réglée comme

Jusqu'à midi. A midi 30, elle va au commissariat, pour affoler les policiers. On dirait

RE-CRÉATION

Au début, tout à fait au dé-

Le ciel et la terre étaient amoureux

Jalouse, elle se retira Pour accoucher l'horizon A son enfant, elle raconta 1'histoire



L'un ne sortait sans l'autre Et puis, vinrent les étoiles

De plus en plus nombreuses dans le ciel La terre était en grossesse

C'est pourquoi, pour ne pas se mêler entre son père

et sa mère L'horizon n'aime pas qu'on l'approche.

Conseillers de la Rédaction Williams Sassine Bah Mamadou Lamine

Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication Souleymane Diallo

Rédacteur en chef Assan Abraham Keita

Rédacteur en chef adjoint Diallo Thierno

Secrétaire Général de la Rédaction: Sékou Amadou

Bah Fatoumata, Assan Abraham Keña, Williams Sassine, Bah Ma-madou Lamine, Doré Prosper, Diallo Thierno, Barry Ibrahima Sory, SékouAmadou Illustrations Oscar, Slim

Editeur GUICOMED, SARL, BP. 4968, Conakry ompte Nº 4236 BPMG

Distributeur, Le Lynx, SOGUIDIP

Administration numeuble Baldé Zaïre, Sandervalia Tél.: (224) 41-23-85 Fax (224) 41 23 85 BP. 4968, Conakry, Guinée Composition, mise en page Le Lynx

Impression Imprimerie Papeterie Moderne Abonnements pour la Guinée 25 000 FG (6 mois), 50 000 FG (1 an) Abannements pour l'Étranges naus contacter

UN CHAT M'A CONTÉ

Les poubelles dé- dans la "paix" libébordent rienne Les fonctionnaires Les ministères ras surent

se "vident" entre eux Les rues sont inon-Et les griots ne sa dées Les factures inonvent plus quels mé-cènes vont les soigner

Nous partageons Par Williams Sassine

Le CARTON JAUNE CARTON JAUNE À COCOTERAIE חחחח 1000000000 四四四四

du vié Koutoubou KOUTOUROU I

NON MAIS... DIDON, TU PRENDS ALIBI DE ON DIT, C'EST PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE FÉLICITÉMENT A KADHAFI ? TU NE SAISS PAS QUÉ FORY COCO EST LA-BAS POUR ÇA?

A TENSION, HEIN ! MOON VIÉ, PAYS-LÀ !

Ve Vijux Numero 233 - 9 septembre 1996